



Le maire de Bastia talonné chez lui

L'effet vague bleue n'a pas épargné Bastia où le député sortant Emile Zuccarelli est talonné par son adversaire UMP Sauveur Gandolfi-Scheit qui crée la surprise en totalisant 4104 voix (37,09 %). Le député sortant rassemble 4403 suffrages dans sa ville (39,79 %) prenant une légère avance de 300 voix à peine sur son concurrent UMP qui arrive en tête dans 13 bureaux sur 26.

Avec 747 voix, Michel Stefani (PCF) améliore légèrement son audience par rapport au 1er tour de juin 2002. Bonne opération pour les nationalistes qui doublent leur score par rapport à 2002 avec 650 voix sur les noms de Ghjuvanni Graziani et de Fabiana Giovannini.

Parmi les « petits » candidats, Jean-François Baccarelli arrive devant en remportant un succès d'estime avec 485 voix

(4,38 %) sur le thème de l'écologie. Tony Cardi (Fiamma corsa Front national) avec 348 voix ne retrouve pas l'élan imprimé par Le Pen aux présidentielles.

Deux facteurs, vague bleue et droite unie provoquent ainsi une lézarde dans la citadelle réputée solide de la gauche bastiaise. Emile Zuccarelli devra se poser en rassembleur et faire la chasse aux nombreux

abstentionnistes pour tenir tête au second tour à Sauveur Gandolfi-Scheit dopé par un premier succès prometteur.

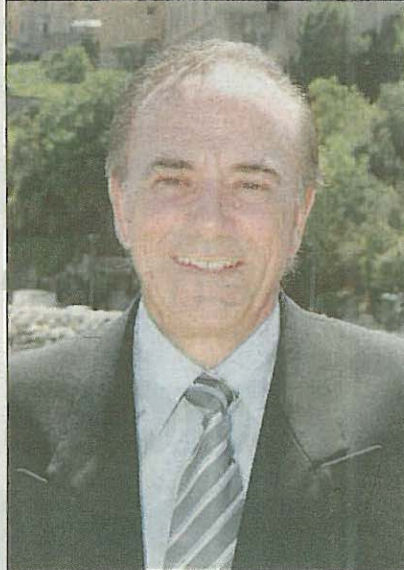
Dans un scrutin aussi serré, le jeu des alliances entre les deux tours reste le déclic capable de faire basculer un fauteuil de député.

A Bastia, le bleu fait des vagues à gauche, remettant en cause le « paradoxe corse ».

J. -P. GIROLAMI



Émile Zuccarelli n'arrive en tête à Bastia qu'avec 300 voix d'avance.



Sauveur Gandolfi-Scheit a réuni près de 13 000 suffrages.

Émile Zuccarelli est en danger...

En devançant Émile Zuccarelli, son principal rival, de 3 200 voix, Sauveur Gandolfi-Scheit a accompli une partie du chemin qui mène au Palais Bourbon.

Mais l'UMP aurait tort de crier victoire un peu hâtivement. Au niveau des reports de voix, le Front national va diviser en deux le bénéfice que peut porter le Parti communiste au député sortant. C'est très peu. Les 1051 suffrages de Jean-François Baccarelli vont être très courtisés, mais si on s'en tient à ses dernières déclara-

tions, le jeune écologiste ne devrait donner aucune consigne de vote. Les nationalistes conduits par Jean Graziani auront un rôle d'arbitre significatif et on sait qu'ils ne portent pas Émile Zuccarelli dans leur cœur. C'est d'ailleurs réciproque. Si le député PRG veut avoir une chance de conserver son siège, il devra aller puiser dans le gros réservoir des abstentionnistes. Et il y a près de 22 000 électeurs qui se promènent encore dans la nature...

J.M.R.